



états généraux du film documentaire

lussas, 20-26 août 2017

Programme

Du dimanche 20 au samedi 26 août 2017

	Salle Cinéma	Salle des fêtes	Salle Scam	Salle Moulinage	Salle Joncas	Plein air
Dimanche 20 août						Plein Air
Lundi 21 août	Séance spéciale	Mémoires des territoires	Fragment Guy Sherwin	Expériences du regard		
	Rediffusions	Mémoires des territoires	Fragment Guy Sherwin	Expériences du regard		Plein Air
Mardi 22 août	Une histoire de production	Mémoires des territoires	Histoire de doc : Pologne	Expériences du regard	Rediffusions	
	Séance spéciale	Mémoires des territoires	Histoire de doc : Pologne	Rediffusion expériences	Rediffusions	
	Fragment Peter Nestler	Mémoires des territoires	Histoire de doc : Pologne	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Mercredi 23 août	Sacem	Fragment Peter Nestler	Histoire de doc : Pologne	Expériences du regard	Séance spéciale	
	Sacem	Fragment Peter Nestler	Histoire de doc : Pologne	Rediffusion expériences	Rediffusions	
	Sacem	Fragment Peter Nestler	Histoire de doc : Pologne	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Jeudi 24 août	CNC : Écrire et développer	Territoires de la mémoire	Scam	Expériences du regard	Histoire de doc : Pologne	
	Une histoire de production	Territoires de la mémoire	Scam	Rediffusion expériences	Rediffusions	
	CNC: De l'écrit à l'écran	Territoires de la mémoire	Scam	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Vendredi 25 août	Route du doc : Liban	Territoires de la mémoire	Séance spéciale	Expériences du regard	Rediffusions	
	Route du doc : Liban	Séance spéciale	Une histoire de production	Rediffusion expériences	Rediffusions	Nuit de la radio
	Route du doc : Liban		Docmonde	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Samedi 26 août	Route du doc : Liban	Rediffusions	Docmonde	Expériences du regard		
	Route du doc : Liban	Séance spéciale	Docmonde	Rediffusion expériences		
	Route du doc : Liban	Rediffusions	Docmonde	Expériences du regard		Plein Air

Planning sous réserve de modifications / Schedule subject to changes

Préambule à l'édition 2017

D' une forme d'errance peuvent naître les plus belles associations : les idées mûrissent parfois longuement avant de prendre forme, de pouvoir être formulées. Les programmations sont un processus de sédimentation, au cours duquel des films, des œuvres se déposent. Puis cette accumulation de traces dessine un chemin. C'est un cheminement semblable qui nous a conduits cette année à deux ateliers autour de la mémoire. Des cinémas qui arpentent, explorent, déambulent pour faire surgir une mémoire des lieux ou bien qui composent le territoire d'une mémoire où l'Histoire s'imisce. L'« Histoire de doc » consacrée à la Pologne repose sur cette exploration du cinéma par l'histoire politique et celle des formes cinématographiques. Les films libanais récents de la « Route du doc » portent encore les traces de l'Histoire tragique et violente des guerres traversées par ce pays, terre de refuge, et tentent de trouver une manière de surmonter le réel. Nous accompagnerons le monde dans ses frémissements ainsi que nous le proposent aussi Dominique Auvray et Vincent Dieutre, à qui nous avons confié cette année la programmation « Expériences du regard ». Puis nous emprunterons d'autres chemins de traverse, avec Guy Sherwin et Peter Nestler et bien d'autres cinéastes invités.

Pascale Paulat et Christophe Postic

Preamble to the 2017 edition

A form of wandering can give birth to the most beautiful associations: ideas mature sometimes over long periods before taking form, before being able to find a formulation. The art of programming is a process of sedimentation during which films, works of art, are laid down. Then this accumulation of traces sketches out a pathway. It is just such a pathway that has led us this year to two workshops around the theme of memory. We are dealing with forms of cinema that stride, explore, stroll, bringing to the surface the memory of a place, or else that compose the territory of a memory where History has got involved. The "Doc History" programme is devoted to Poland and is built on this exploration of cinema via the histories of politics and cinematic form. The recent Lebanese films of "Doc Route" still bear the traces of the violent and tragic history of wars traversed by the country, a land of refuge, and strive to find a way to surmount the real. We will accompany the world in its tremors as proposed by Dominique Auvray and Vincent Dieutre, to whom we have entrusted this year's selection of "Viewing Experiences". Then we will follow other side paths with the works of Guy Sherwin, Peter Nestler and many other invited filmmakers.

Pascale Paulat and Christophe Postic

Mémoires des territoires

ATELIER 1

21-22 AOÛT

Dans *Le Dépaysement*, Jean-Christophe Bailly raconte comment une nuit de 1978 ou 1979 à New York, il voit *La Règle du jeu* de Renoir à la télévision : ce n'est pas une découverte, mais une révélation, celle « d'une appartenance et d'une familiarité » que ce film « tellement français » charrie avec lui. C'est l'un des points de départ du voyage entrepris par l'écrivain à travers le territoire français, singulièrement dans ses espaces les moins commentés par les manuels d'histoire ou les guides touristiques. Ce voyage, en effet, est motivé par autre chose qu'une recension diligente des paysages remarquables, il inaugure une recherche qui s'attacherait à la mémoire des territoires – ce que Bailly appelle, lui, « une histoire des traces » – en tentant de retrouver dans l'écriture cette émotion, intime et commune en même temps, propre à un lieu. Cette mémoire des territoires détermine aussi le geste de cinéastes-voyageurs, marcheurs infatigables et filmeurs invétérés, dont la pratique se résout davantage dans l'écriture mobile et personnelle de la dérive filmée ou du cinévoyage que dans l'exploration systématique ou le repli d'un territoire sur des frontières ou des identités. Au fil de deux journées, ce premier atelier s'engagera dans les pas de Pierre-Yves Vandeweerd et Christian Barani, dont le travail articule toujours plus étroitement une archéologie de la mémoire et une cartographie sensible des territoires. Dans le même temps, l'atelier réunira des cinéastes, écrivains et performeurs qui ont réinvesti les espaces urbains ou péri-urbains enfouis ou laissés à l'abandon, marginalisés ou recouverts par de nouveaux aménagements pour en faire émerger les strates historiques et les traces mnésiques : Arnaud Lambert et Laurent Pellé sur les traces de Jean-Michel Palmier et Jean Rouch à Berlin d'une part, et Aude Fourel avec le collectif Stalker à Rome d'autre part, nous guideront dans ces « lieux de la mémoire réprimée » qui constituent « l'inconscient profond des villes ».

Atelier animé par Alice Leroy.

Territoires de la mémoire

ATELIER 2

24-25 AOÛT

Trois cinéastes, trois gestes de remémoration plutôt que de commémoration de territoires marqués par « l'Histoire avec sa grande hache » : en miroir de l'atelier « Mémoires des territoires », cet atelier « Territoires de la mémoire » invite Ruth Beckermann, Sergeï Loznitsa et Susana de Sousa Dias dont les films récents marquent l'aboutissement d'une recherche au long cours sur l'écriture de l'histoire à travers les voix de la littérature, la matière des archives, la parole des témoins, et l'exhumation des traces du passé dans les paysages actuels. C'est un travail de « restauration » de la mémoire auquel se livrent, à différentes échelles et avec des outils qui leur sont propres, ces trois cinéastes ; un geste consistant à creuser dans les strates temporelles des territoires, à sonder les béances de l'histoire, à reconstruire des ponts, même fragiles, entre passé et présent de façon à faire co-exister des temps hétérogènes et apparemment inconciliables, ceux de la mémoire et de l'oubli.

Atelier animé par Alice Leroy.

Ateliers accessibles sur pré-inscription.

The Memory of Territories

WORKSHOP 1

AUGUST 21-22

In *Le Dépaysement*, Jean-Christophe Bailly tells how one night in New York, in 1978 or 79, he was watching on television Jean Renoir's *The Rules of the Game* : it wasn't so much a discovery as a revelation, a feeling of "belonging and familiarity" that this "so French" film stirred within him. This was one of the starting points for a trip the writer took across the territory of France, particularly to those places usually left aside by history books or tourist guides. This trip indeed was motivated by something other than a diligent enumeration of remarkable landscapes, it inaugurated a body of research devoted to the memory of territories – what Bailly calls "a history of traces" – by trying to reproduce in writing the emotions, at once intimate and shared, that are specific to a particular site. This memory of territories also determines the acts of filmmaking travellers, untiring hikers and incorrigible cineastes, whose practice is expressed more in the mobile and personal journal of a filmed wandering or cine-journey than in the systematic exploration or marking out of a territory with its borders and identities. Over two days, this workshop will first follow the steps of Pierre-Yves Vandeweerd and Christian Barani, whose work always closely articulates memory with a cartography of the perceptions produced by a territory. The workshop will then bring together filmmakers, writers and performers who re-occupy spaces in and around our cities that have been buried or abandoned, marginalised or covered over with new development in order to bring to the surface their historic strata and mnemonic traces. Arnaud Lambert and Laurent Pellé will follow the steps of Jean-Michel Palmier and Jean Rouch in Berlin on one hand, and Aude Fourel with the Stalker collective in Rome on the other, to guide us through these "sites of repressed memory" which make up the "deep unconscious of our cities".

Moderated by Alice Leroy.

Territories of Memory

WORKSHOP 2

AUGUST 24-25

Three filmmakers, three acts of remembrance rather than commemoration connected to territories scarred by "History with its great axe": as a kind of mirror reflection of the workshop "The Memory of Territories", this second workshop "Territories of Memory" will bring together Ruth Beckermann, Sergei Loznitsa and Susana de Sousa Dias whose recent films mark the culmination of a long term search into the writing of history through the voices of literature, archive, interviews of witnesses, and the exhumation of traces of the past buried within present landscapes. These three cineastes have devoted themselves to a labour of "restoring" memory, each with their own tools and on different scales; a practice which consists in digging into the temporal strata of territories, probing the gaps within history, reconstructing bridges, however fragile, between past and present in order to bring about the co-existence of heterogeneous and apparently irreconcilable times, those of memory and of the forgotten.

Moderated by Alice Leroy.

Workshops accessible on pre-registration.

Nous sélectionnons, je sélectionne... mais sur quoi se fonder, qu'attend-t-on de nous au juste? Une ligne éditoriale (*Radikal, les filles! Radikal!* comme on disait à la Lucarne d'Arte), un cahier de tendances (certains se dessinent en effet assez vite, le noir et blanc, le 4/3), un best off hyper-subjectif (un réalisateur et une monteuse ont forcément leurs têtes)? Alors on se parle et l'on décide de prendre l'exercice un peu comme celui d'un *curating* d'art contemporain, assumant les caprices de la subjectivité, mais cherchant au final (*en même temps*, c'est de saison!) une sorte de cohérence secrète, l'établissement d'un état des lieux du cinéma.

Vertige commun donc devant la liste bigarrée des titres, des provenances improbables, la variété des formats, des écritures, des gestes de cinéma. Et désir commun donc, de jouer le jeu et de nous laisser traverser. Certes nous sommes avant tout, Dominique et moi, des fabricants de films, et nous sommes aussi venus là pour piller, fureter, glaner des idées, des formes, questionner nos pratiques. Nous ne cherchons pas de bonnes causes bien défendues, de ces films (parfois excellents) qui dénoncent, mais plutôt ceux qui (même maladroitement) énoncent le monde, poétiquement et politiquement, le dé-peignent en termes inouïs, et qui augmentent, fusse insensiblement, notre capacité à être émus, atteints, affectés par le cinéma.

Et puisque la fiction de flux semble s'épuiser doucement, incapable désormais de dire le monde tel qu'il va, nous proposerons en Ardèche des pistes, des possibles parmi les essais fragiles qui se serrent au fond du Docfilmdepot, et d'où jaillissent déjà des éclats de beautés neuves, malgré les ratés, les redites, les modes, les contraintes, les infinies chausse-trappes du numérique. Nous tenterons de les reconnaître, de les agencer, de les présenter et d'en parler sous les étoiles. Chantal Akerman disait que le seul devoir d'un cinéaste est de « faire bouger les formes » et nous pensons à elle, tout le temps. Le champ politique du documentaire reste-t-il cet espace où les formes peuvent encore bouger, accompagner le monde dans ses frémissements?

Dominique Auvray et Vincent Dieutre

Viewing Experiences

AUGUST 21-26

We select, I select... but based on what? What are we expected to do exactly? An editorial policy (*Radikal, girls, Radikal!*, as we said at the Lucarne slot on Arte), a notebook of trends (indeed some appear quite quickly, black and white, 4/3) a hyper-subjective "best of" (a director and an editor necessarily have their *favourites*)? So we talk it over and decide to take the exercise a bit like curating an exhibit of contemporary art, admitting the whims of subjectivity but trying (at the same time, it fits with the seasonal nature of the thing) to attain a kind of secret coherence, establish a sort of inventory of the state of things within cinema.

A shared dizziness faced with the many-coloured list of titles, improbable origins, the variety of formats, styles, cinematic gestures. And hence a shared desire to play the game, to let ourselves be carried along. True, we are above all, Dominique and I, makers of films and we're also here to pilfer, sniff out and garner ideas, forms, to question our own practices. We are not looking for the just causes of those (sometimes excellent) films that denounce, but rather the works which (even awkwardly) announce the world poetically and politically, depict it in unheard of terms, and which increase, albeit imperceptibly, our capacity to be moved, touched, affected by film.

And as industrial fiction seems to be slowly drying up, henceforth incapable of speaking of the world as it is, we will propose in Ardèche hypotheses, possible paths of exploration among the fragile essays lumped together at the bottom of the stock at Docfilmdepot, from which sparks of new beauty already fly out, in spite of the failures, redundancies, fads, constraints and infinite number of traps inherent in digital filming.

We will try to recognise these sparks, to fit them together, present and discuss them under the night skies. Chantal Akerman said that the cineaste's only duty was to "make forms move" and we think of her all the time. Might it not be that the political field of documentary is enclosed within that space where forms can still move, accompanying the world in its tremors?

Dominique Auvray and Vincent Dieutre

Histoire de doc : Pologne

22-24 AOÛT

Pour tenter de raconter l'extraordinaire richesse et l'étendue du cinéma documentaire polonais (des années trente jusqu'au début des années quatre-vingt-dix), nous avons décidé de croiser une approche diachronique avec une approche thématique. Chaque programme explorera une facette du pays d'un point de vue historique et formel : le long et douloureux après-guerre, l'univers juif polonais avant et après la Shoah, le monde du travail depuis l'épopée communiste jusqu'à la dénonciation du système, les élans de la jeunesse et les désillusions des plus âgés, les promesses et les absurdités du régime socialiste, la forme filmique du portrait et enfin les œuvres plus expérimentales du documentaire. Nous présenterons des films de maîtres reconnus et de réalisateurs oubliés : une cinquantaine de films, longs, moyens et courts-métrages, au fil d'une programmation qui essaiera de développer une pensée sur la société polonaise et une réflexion sur les formes filmiques de son cinéma.

Federico Rossin

En partenariat avec l'Institut Polonais Paris, le Polish Film Institute, les Archives Françaises du Film – CNC.

Route du doc : Liban

25-26 AOÛT

L est rare qu'une programmation consacrée au cinéma libanais soit centrée sur le documentaire. Transpercé par de multiples et diverses guerres, la Méditerranée pour unique brèche, le Liban est un petit pays qui aurait pu s'étioler mais qui régénère sans cesse de nouvelles propositions. Le cinéma documentaire en est une. Il n'est pas une industrie à proprement parler mais pourtant des œuvres naissent régulièrement traversées par des images récurrentes, quasi obsédantes. Le spectre de la guerre civile fait jaillir des questions liées à la mémoire, à la disparition, à la transmission, au territoire, qui constituent autant de matériaux filmiques à la fois disparates et cohérents. Nous tenterons de dessiner les tendances des dix dernières années, des voies cinématographiques singulières, des auteurs confirmés et d'autres moins diffusés.

En collaboration avec Carine Doumit.

En partenariat avec la Fondation Liban Cinéma.

Docmonde

25-26 AOÛT

De l'Afrique à l'Eurasie, en passant par l'Océan Indien ou Pacifique, les formations internationales à l'écriture documentaire menées par l'association Docmonde, étendent leur territoire. Nous voyagerons à nouveau au travers des films qui en sont issus. Les films de cette programmation Docmonde racontent, cette année encore, la vivacité de la création dans des pays lointains. Ils nous permettent la découverte de l'autre et de l'ailleurs parce que ceux qui les ont réalisés posent leur regard sur ce qui est proche d'eux et ce qu'ils connaissent le mieux. La justesse de leur point de vue est alors au cœur de leur mise en scène. Que ces films arrivent jusqu'à nous ou soient montrés aux quatre coins de la planète n'est pas un hasard, ils portent en eux la nécessité et la simplicité d'un monde commun.

Doc History: Poland

AUGUST 22-24

To try to recount the extraordinary wealth and breadth of Polish documentary cinema (from the thirties to the beginning of the nineties), we have decided to combine a diachronic approach with a thematic one. Each programme will explore a facet of the country from a historical and a formal point of view: the long and painful post-war period, the universe of Polish Jews before and after the Holocaust, the world of labour from the Communist saga to the system's denunciation, the bursts of youth driven energy and the disillusionments of the elderly, the promises and absurdities of socialism, the portrait as a film form and finally documentary as a space for experimental exploration. We will be presenting works by well-known masters and forgotten directors: some fifty films, full-length, mid-length and shorts, through a programme which will attempt to develop some thoughts on Polish society and a reflection on the film forms of its cinema.

Federico Rossin

In partnership with the Institut Polonais Paris, the Polish Film Institute, the Archives Françaises du Film – CNC.

Doc Route: Lebanon

AUGUST 25-26

It is rare to centre a programme devoted to Lebanese cinema on documentary. Shattered by numerous and various wars, with the Mediterranean sea as its only way out, Lebanon is a small country that might have died away but which ceaselessly regenerates new proposals. Documentary film is one. It is not an industry strictly speaking but nonetheless films are regularly created haunted by recurring, almost obsessional, images. The spectre of civil war brings to the surface questions connected to memory, disappearance, transmission, territory which constitute so many sources of filmed material, simultaneously disparate and coherent. This selection will define the trends visible over the last ten years, point out particular cinematic explorations, discuss well known filmmakers and others who receive less attention.

In collaboration with Carine Doumit.

In partnership with the Fondation Liban Cinéma.

Docmonde

AUGUST 25-26

From Africa to Eurasia via the Indian or the Pacific Ocean, the territory covered by the international training sessions in documentary writing organised by the association Docmonde is expanding. And we travel at the same time by viewing the films that are made. The films of this Docmonde programme will recount once again this year the vitality of the creative impulse in these distant countries. They allow us to discover other people and other places because the people who make them are capturing their way of looking at what is close to them and what they know best. Their point of view – correct because it is internal to the society being filmed – is at the heart of their filmmaking. It is not by chance that these films can be projected to us or shown around the planet, they bear within themselves the necessity and simplicity of a shared world.

Fragment d'une œuvre

GUY SHERWIN

21 AOÛT

Guy Sherwin étudie la peinture à la Chelsea School of Art vers la fin des années soixante : il fait des tableaux qui fonctionnent comme des modificateurs des effets d'ombre et de lumière. Les ombres portées font autant partie de l'œuvre que les images elles-mêmes. Cette approche se poursuit dans ses films qu'il commence à faire dans les années soixante-dix : au sein de la London Film-Makers' Co-operative (actuellement LUX) il enseigne le développement et le tirage au milieu des années soixante-dix. Ses films, projetés de nombreuses fois à l'international, interrogent les qualités fondamentales du cinéma, telles que la lumière et le temps, la mémoire et la langue, paysage et poésie, et utilisent souvent des formes sérielles ou des éléments vivants pour étendre leurs possibilités. Les qualités uniques et évanescences de l'analogique sont explorées à travers des expérimentations avec le son, l'image et la pellicule lors de performances. Deux performances exceptionnelles et trois séances de films, pour la plupart en 16mm, composent ce fragment d'une œuvre.

Federic Rossin

En présence de Guy Sherwin.

PETER NESTLER

22-23 AOÛT

D'abord en République Fédérale d'Allemagne, puis en Suède où il travaille pour la télévision dès 1967, Peter Nestler bâtit avec la patience d'un artisan une œuvre singulière et cohérente au service d'une réflexion critique sur le monde, jusqu'au récent *Tod und Teufel* (2009). Son style – au tournage, au montage, au commentaire – est à la fois précis et dépouillé, finement construit et exigeant. L'œuvre de Nestler présente un éventail large de sujets qui tissent des liens très profonds entre ses films : l'histoire économique et sociale d'un lieu ; l'exploitation de la nature et des humains ; l'histoire de l'art comme représentation de l'histoire sociale ; la représentation du travail artisanal ou industriel ; la lutte contre l'héritage et les résurgences du fascisme ; l'étude critique de l'oppression d'un groupe social, d'une minorité, d'un peuple – des immigrés aux indigènes, des tziganes aux juifs, des vietnamiens aux chiliens, entre autres. Considéré par Jean-Marie Straub « le seul cinéaste allemand » (1972), son travail sera remarqué et soutenu par d'autres maîtres du documentaire germanophone tels Klaus Wildenhahn, Harun Farocki et Hartmut Bitomsky.

Stefanie Bodien et Dario Marchiori

En présence de Peter Nestler.

En partenariat avec German Films, l'Institut suédois, le Goethe-Institut.

Fragment of a Filmmaker's Work

GUY SHERWIN

AUGUST 21

Guy Sherwin studied painting at Chelsea School of Art in the late 1960s: he made paintings that functioned as modifiers of shadows and light effects. The shadows they cast were as much the work as were the pictures themselves. This approach has fed through into film, which he began making in the 1970's: in the London Film-Makers' Co-operative (now LUX) he taught printing and processing during the mid-'70s. His films, which have been widely screened internationally, investigate fundamental qualities of cinema such as light and time, memory and language, landscape and poetry, and often use serial forms or live elements to extend its possibilities. The unique, elusive qualities of analogue film are explored through experiments with sound, image and film in live performance. Three programs (most of the films on 16 mm) will be crowned by two wonderful live performances.

Federico Rossin

In the presence of Guy Sherwin.

PETER NESTLER

AUGUST 22-23

Starting in the Federal Republic of Germany, then in Sweden where he has been working for television since 1967, Peter Nestler with the patience of a true craftsman has built up a highly individualised and coherent body of work communicating a critical reflection on the world, up to the recent *Tod und Teufel* (2009). His style – of shooting, editing and narration – is both precise and bare, finely constructed and demanding. Nestler's work covers a wide variety of subjects revealing profound links woven throughout his films: the economic and social history of a place; the exploitation of nature and human beings; the history of art as representation of social history; the representation of craft or industrial labour; the struggle against the heritage and reappearances of fascism; the critical examination of the oppression suffered by particular social groups, minorities, peoples – from migrants to the indigenous, from the Roma to Jews, from the Vietnamese to Chilians, amongst others. Considered by Jean-Marie Straub "the only German cineaste" (1972), his work was also noted and supported by other masters of German speaking documentary such as Klaus Wildenhahn, Harun Farocki and Hartmut Bitomsky.

Stefanie Bodien and Dario Marchiori

In the presence of Peter Nestler.

In partnership with German Films, the Institut suédois, the Goethe-Institut.

SACEM

23 AOÛT

La Sacem est cette année à nouveau aux côtés des États généraux du film documentaire de Lussas. C'est le duo réalisateur-compositeur Antoine Danis et Sylvain Marty qui sera mis à l'honneur. Le binôme très complice se connaît depuis le lycée où ils y ont découvert la musique improvisée, qui deviendra une passion commune et qui leur donnera envie de collaborer ensemble. Cette rencontre se déroulera sur deux séances, une en matinée et une l'après-midi où ils y présenteront les projets sur lesquels ils ont collaborés, ceux qui les ont influencé et en exclusivité leur nouveau projet en cours d'écriture qui sera donc leur troisième collaboration.

La journée « carte blanche Sacem » se terminera par la remise du prix du meilleur documentaire musical 2017, doté par la Sacem avec une projection du film lauréat suivie d'un débat en présence du réalisateur. La remise du prix et le débat seront modérés par Marion Sarraut.

SCAM

24-25 AOÛT

Judi 24 août, la journée « Brouillon d'un rêve » mettra à l'honneur la singularité des auteur.e.s et leur talent à changer notre regard sur le monde, à sans cesse renouveler notre foi dans le geste documentaire. Ces séances, accompagnées par leurs auteurs et le jury, permettront de découvrir quelques-uns des soixante films terminés depuis la dernière édition ardéchoise.

Vendredi 25 août, la « Nuit de la radio » 2017 à Saint-Laurent-sous-Coiron, invitera les festivaliers à une expérience d'écoute collective, au son d'un programme radiophonique tissé avec les archives de l'Ina : « Liberté(s) ». Une soirée à découvrir casque sur les oreilles. Évadez-vous, prenez la poudre d'escampette, faites la belle, le temps de goûter à quelques libertés!

Vidéotheque - Maison du doc

21-26 AOÛT

L'ensemble des films programmés sera disponible à la vidéotheque pendant la manifestation. Quarante postes de visionnage sont mis à la disposition du public et des professionnels. Les films hors programme inscrits à la sélection pourront être visionnés à la carte à la Maison du doc; ils sont répertoriés dans un catalogue et dans des index nominaux et thématiques.

La Maison du doc, pôle associé de la Bibliothèque nationale de France, gère une base de données de films documentaires de production européenne francophone : un fonds de ressources sur plus de 40 000 films documentaires – ces données sont accessibles sur internet (www.lussasdoc.org) – et une vidéotheque coopérative de seize mille titres en cours de numérisation, qui deviendra progressivement, à partir de 2018, Le Club du doc en ligne. La totalité des films inscrits à la sélection intègre cette base.

En partenariat avec Boostup et le GRETA - Vivarais Provence.

SACEM

AUGUST 23

The French Society of Composers and Musicians (Sacem) is once again a participant in the États généraux du film documentaire at Lussas. This year we will spotlight the director-composer duo of Antoine Danis and Sylvain Marty. These two have great empathy, have known each other since high school where they discovered improvised music which was to become a shared passion and stimulate their desire to work together. The presentation will take place over two sessions, one in the morning, one in the afternoon, where they will screen the films they have made together, some of those that have influenced them and, as an exclusive highlight, discuss their new project under development which will thus be their third collaboration. The day of Sacem programming will conclude with the award of the prize for 2017's best musical documentary with a projection of the winning film followed by a discussion with the director led by Marion Sarraut.

SCAM

AUGUST 24-25

Thursday August 24, our "Brouillon d'un rêve" day will highlight the singular visions of film authors and their capacity to change our way of looking at the world, to constantly renew our faith in the gesture of documentary making. These screenings accompanied by the filmmakers and members of the jury will allow us to discover some of the sixty films completed since the last edition of the festival.

Friday August 25, our 2017 "Nuit de la radio" at Saint-Laurent-sous-Coiron will invite the audience to an experience of collective listening, focused on a radio compilation woven from the archives of INA: "Liberties". An evening to explore with earphones on the head; an evening to escape, get lost, wander off well-known paths and byways long enough to taste the pleasure of a few "liberties".

Video library - Maison du doc

AUGUST 21-26

All the films screened will be available at the video library during the festival. Forty screening booths will be available for the public and members of the profession. Films not programmed but registered for the selection can be seen on demand at the Maison du Doc.

The Maison du Doc is associated with the French National Library and runs a data base mostly devoted to European francophone documentary: a resource of forty thousand films - accessible via the internet (www.lussasdoc.org) - and a cooperative film library of sixteen thousand titles which is being digitised in order to become an online Club du doc in 2018.

In partnership with Boostup and the GRETA - Vivarais Provence.

Rencontres professionnelles

De l'écriture à la fabrication des films, de leur mode de production à leur diffusion, ces différents temps de rencontres et d'informations sont une invitation à une réflexion commune autour des perspectives économiques de production et de diffusion du documentaire pour tous les secteurs de la profession.

Toujours élaborées en lien étroit avec différentes structures professionnelles ou partenaires institutionnels, ces rencontres peuvent alterner séances à huis clos et temps d'échanges publics.

Comme chaque année, le CNC sera présent sur le festival avec la mise en ligne sur le site du CNC des projets de films en sélection dans leur version présentée à l'aide à l'écriture du Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle (FAIA), et trois temps de rencontre.

ÉCRIRE ET DÉVELOPPER UN DOCUMENTAIRE DE CRÉATION 24 AOÛT, 10h00

Atelier autour du projet soutenu par le FAIA, *Re-re Méditerranée*, de Jean-Marc Chapoulie et Nathalie Quintane, produit par Elsa Minisini et Elisabeth Pawlowski (Baldanders Films).

DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN 24 AOÛT, 21h00

Projection et étude de cas d'un documentaire bénéficiaire d'une aide au développement renforcé du FAIA.

CNC : RÉFORME DES AIDES AUX COURTS MÉTRAGES 25 AOÛT, 10h00

Présentation de la réforme par Aziza Kaddour (Service de la création).

Le CNC soutient le court métrage dans toutes ses formes (fiction, animation, documentaire de création et essai) et participe à son financement à tous les stades, de l'écriture à la production. La réforme de 2016 contribue à consolider le rôle fondamental du court métrage dans l'accueil des nouveaux talents, en répondant à trois enjeux :

- favoriser une plus grande diversité des œuvres soutenues, en assurant notamment une plus grande liberté pour les acteurs ;
- améliorer l'accompagnement des talents émergents, en garantissant notamment une progressivité des soutiens ;
- rendre plus lisible et visible nos soutiens, en simplifiant les dispositifs et en valorisant davantage les œuvres, les acteurs du secteur et l'action du CNC.

Outre la présentation de la réforme, sera abordé le fonctionnement des aides (dépôt, éligibilité, critères de sélection, déroulement des commissions).

Atelier ouvert sur pré-inscription aux étudiants, réalisateurs et producteurs.

Nombre de places limitées. Réservation sur place à l'accueil du public.

HISTOIRE DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION

22, 24 et 25 AOÛT

À partir de la projection et du récit de la fabrication d'un film, quelles perspectives de production et de diffusion aujourd'hui? Ces séances sont également l'occasion de mieux cerner l'engagement et les choix des producteurs et distributeurs invités.

La séance du 25 août sera consacrée à la société de production et de distribution Survivance, représentée par Carine Chichowsky et Guillaume Morel.

Le choix des deux autres sociétés de production invitées est en cours.

ET AUSSI, les rencontres et stages professionnels à huis clos :

RENCONTRES D'AOÛT

20-23 AOÛT

Soutenues par la Procirep, ces rencontres réunissent dans le petit village de Saint-Laurent-sous-Coiron des binômes producteurs et réalisateurs, porteurs de projets développés dans leur écriture, et des représentants de toute la filière (télévisions, distributeurs, instances publiques ou association professionnelles) ayant vocation à soutenir le documentaire de création et proposant ici une expertise approfondie. Placées sous le signe de l'échange et de la réflexion, ces rencontres s'inscrivent dans une démarche de formation à l'attention de producteurs et réalisateurs qu'ils soient ou non débutants engagés ensemble dans la production de projets exigeants .

Organisées en collaboration avec L'École documentaire de Lussas.

STAGE « FESTIVALS CONNEXION »

21-23 AOÛT

Stage en direction de bénévoles et salariés de festivals de cinéma de la région Auvergne-Rhône-Alpes, désireux d'approfondir leurs connaissances du cinéma documentaire, de ses fondamentaux et de son histoire.

Organisé en collaboration avec l'association Festivals Connexion.

D'autres rencontres seront organisées dans le mois à venir.

Professional Meetings

From writing to making films, from production to distribution, these different meetings and discussions are an invitation to share thinking and information about the economic prospects for documentary production and distribution in all sectors of the profession.

Always organised in close collaboration with the various professional structures and institutional partners, these meetings alternate closed door sessions with discussions open to the public.

As each year, the CNC will be present at the festival with the publishing on the CNC site of the written proposals presented for development aid to the Audiovisual Innovation Aid Fund (FAIA) of the films shown in the Lussàs selection, as well as three meetings.

WRITING AND DEVELOPING A CREATIVE DOCUMENTARY

AUGUST 24, 10 am

This workshop is organised around the FAIA supported project, *Re-re Méditerranée* by Jean-Marc Chapoulie and Nathalie Quintane, produced by Elsa Minisini and Elisabeth Pawlowski (Baldanders Films).

FROM THE TEXT TO THE SCREEN

AUGUST 24, 9 pm

A projection and case study of a documentary which received reinforced funding from the FAIA.

REFORM OF CNC AID TO SHORT FILMS

AUGUST 25, 10 am

Presentation of the reform by Aziza Kaddour (Creation service).

The CNC supports all forms of short film production (fiction, animation, creative and essay documentary) and participates in funding of all stages from writing to production. The 2016 reform is aimed at consolidating the fundamental role of short film as a vector for attracting new talent and responding to three challenges:

- encourage greater diversity in supported works, in particular by ensuring greater freedom for participants;
- improve the accompaniment of emerging talents especially by guaranteeing a progressivity in support;
- make our support more understandable and visible by simplifying structures and enhancing the value given to the films, creators and CNC action.

Aside from a presentation of the reform, this session will explain how aid structures function (submission, eligibility, selection criteria, commission procedure).

Workshop open on pre-registration to students, directors, producers.

Limited seating. Reserve on site at the Public reception office.

A PRODUCTION AND DISTRIBUTION STORY

AUGUST 22, 24 and 25

Based on the screening and account of how a film was made, what are the perspectives for production and distribution today? These sessions will also allow us to better understand the commitment and choices made by invited producers and distributors.

The session on August 25 will be devoted to the production and distribution company Survivance, represented by Carine Chichowsky and Guillaume Morel.

The choice of the other two invited production companies is under way.

AND ALSO, behind closed doors professional meetings and training sessions :

AUGUST ENCOUNTERS

AUGUST 20-23

In the little village of Saint-Laurent-sous-Coiron, these encounters supported by the Procirep bring together producer-director duos who are defending well developed projects and representatives of the entire distribution industry (television broadcasters, distributors, state representatives) whose goal is to support creative documentary and provide an in-depth expertise. Aimed at stimulating exchange and reflection, these encounters are proposed as a training experience for filmmakers and producers bearing proposals that are artistically demanding and well advanced in their writing.

Organised in collaboration with the École documentaire de Lussas.

"FESTIVALS CONNEXION" TRAINING SESSION

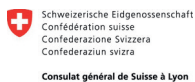
AUGUST 21-23

Training session for volunteers and staff working for film festivals in the Auvergne-Rhône-Alpes region and who wish to develop their knowledge of documentary film, its bases and history.

Organised in collaboration with the association Festivals Connexion.

Other meetings will be announced in the coming month.

Consultez le programme au fur et à mesure de son élaboration sur www.lussasdoc.org et sur notre page Facebook.



Avec le soutien de :

CNC / DRAC Auvergne - Rhône-Alpes / Conseil régional Auvergne - Rhône-Alpes / Département de l'Ardèche / Procirep (commission télévision) / Sacem / Scam / Communauté de communes Berg et Coiron / Mairie de Lussas / Mairie d'Aubenas / Mairie de Privas / Mairie de Saint-Laurent-sous-Coiron / Videlio Events / L'étés / Techn'up / GRETA Vivarais Provence / Boostup.

En partenariat avec :

Institut Polonais Paris / Archives Françaises du Film (CNC) / Fondation Liban Cinéma / Consulat général de Suisse à Lyon / German Films / Institut suédois / Goethe-Institut / Deutsche Kinemathek / ACID / Scop Le Navire / Crédit Coopératif / Uvica - Vignerons ardéchois.

Tarifs

Carte semaine [Weekly Pass] ateliers*, vidéothèque, séances et programme	90 €
Carte semaine tarif réduit (étudiants, RSA) [Weekly Pass, Reduced Price (students)] ateliers*, vidéothèque, séances et programme	60 €
Carte 3 jours [3-Days Pass] ateliers*, vidéothèque, séances et programme	60 €
Carnet 5 séances [5-Screenings Pass] programme	36 €
Ticket séance [Single Entry]	7,50 €
Programme	10 €

* accessibles prioritairement sur réservation (reservation required)

Accès



Coordonnées

États généraux du film documentaire
Ardèche Images - 16, route de l'Échelette
07170 Lussas
Tél. +33 (0)4 75 94 28 06
Fax +33 (0)4 75 94 29 06
contact@lussasdoc.org - www.lussasdoc.org